

La collection du Musée national des beaux-arts du Québec

Une histoire de l'art du Québec



Paul Mathieu

Né à Bouchette en 1954

Un coing est suspendu à une corde, un melon entamé et un concombre posés dans l'embrasure d'une fenêtre. Empilés les uns sur les autres, bols, assiettes, soucoupe et tasse reconstituent, à peu de chose près, une nature morte peinte en 1602 par l'Espagnol Juan Sánchez Cotán (San Diego Museum of Art). En retirant les pièces de porcelaine une à une, le spectateur voit la nature morte se transformer d'une manière inattendue : l'orientation des fruits change, le concombre est coupé, la perspective modifiée. Comme si le temps, arrêté par le peintre espagnol, retrouvait son cours.

Paul Mathieu a pris à partie le vieux subterfuge du trompe-l'œil, il l'a tourné sens dessus dessous en appliquant une représentation bidimensionnelle de fruits comestibles sur des objets qui, du coup, en perdent leur volume ! L'illusion se complique encore avec le déplacement possible des pièces et la prolifération des points de vue. L'image multipliée des aliments vieux de quatre siècles vient semer le doute sur la capacité de ce « tas de vaisselle » à contenir un repas. Avec un humour irrévérencieux, Mathieu met en scène l'un des traits qui hantent depuis toujours l'histoire de la céramique : la confusion entre le fonctionnel et le décoratif. Il donne à son couvert une taille démesurée et réordonne ses éléments dans l'espace. De surcroît, il affuble chaque pièce d'images associées à un contexte étranger, une stratégie qui remet en question la fonction des objets et invite à une réflexion plus vaste sur la pratique de la céramique.



La Mise en abîme (d'après Juan Sánchez Cotán)

1992

Porcelaine

20 x 45 x 45 cm

Achat

1995.486